

# Tu Es Toujours La Même (La Prêtresse Gitane)

Francis Cabrel

Tu es toujours la même  
Tu as toujours dans les yeux  
Un peu de nos folies anciennes  
Quelques braises d'un ancien feu

Même si ce feu est mort  
Quelque chose brûle encore

Tu es toujours la même  
À croire que le temps s'éternise  
Tu es toujours mon plus beau poème  
Celui que je ne veux pas qu'on lise

Et même si ces mots sont morts  
Quelque chose brûle encore

C'est peut-être  
Que ma tête dort encore  
Au milieu de tes bras

C'est sans doute  
Que ma route passe  
Juste à côté de toi

La prêtresse gitane l'avait dit  
Rien n'est jamais fini  
Elle voit mes rêves avec tes rêves autour  
T'es la même toujours  
La même toujours

Même les autres se souviennent  
Cette vie qu'on vivait tout droit  
Il suffit qu'ils en parlent à peine  
J'ai des gouttes de pluie sur les bras

Cet orage est passé si fort  
Que les éclairs brillent encore

Au fond des ruelles secrètes  
Les pierres ont gardé nos murmures  
Entre les mendiants qui regrettent  
Et les chiens qui rasent les murs

Chaque fois qu'un mot s'évapore  
Il en revient d'autres plus forts

C'est peut-être  
Que ma tête dort encore  
Au milieu de tes bras

C'est sans doute  
Que ma route passe  
Juste à côté de toi

La prêtresse gitane l'avait dit  
Rien n'est jamais fini  
Elle voit mes rêves avec tes rêves autour

T'es la même toujours  
La même toujours, oh-oh-oh

C'est peut-être  
Que ma tête dort encore  
Au milieu de tes bras

C'est sans doute  
Que ma route passe  
Juste à côté de toi

La prêtresse gitane l'avait dit  
Rien n'est jamais fini  
Elle voit mes rêves avec tes rêves autour  
T'es la même toujours  
La même toujours, oh-oh-oh

La prêtresse gitane